

FESTIVAL d'  
Automne  
à PARIS  
1978

CHAPELLE DE LA SORBONNE  
5 octobre - 15 octobre

AME TSUCHI  
Exercices mythologiques japonais

Spectacle conçu et dirigé par : OIDA Yoshi

Adaptation : TAKAHASHI Mutsuro

Musique : SUZUKI Akio

Dans le cadre des manifestations japonaises  
du FESTIVAL D'AUTOMNE

Relations avec la presse: Jean-Marie AMARTIN  
2, rue du pas-de-la-mule 75003 paris tél. 278.10.00

Depuis 1970, OIDA Yoshi, rompu dans son pays aux techniques du NO, et du KABUKI traditionnel, travaille régulièrement avec le Centre International de Créations Théâtrales dirigé par Peter BROOK. Parallèlement, il a créé sa propre compagnie composée de maîtres en arts martiaux, de comédiens, et de musiciens japonais.

"AME TSUCHI" qui pourrait se traduire par "CIEL-TERRE", est une pièce pour cinq acteurs et un musicien, basée sur le KOJIKI, premier livre d'histoire japonais écrit sur commande impériale en l'année 712. De ce livre, Yoshi a tiré trois épisodes qui relatent les événements légendaires qui présidèrent à la création du Japon.

## AME TSUCHI

Exercices mythologiques japonais  
Présentés par Yoshi et Compagnie

Conçus et dirigés par Yoshi Oida

Adaptation par Mutsuro Takahashi

Musique par Akio Suzuki

Régisseur Thomas Howe

Avec Katsutoshi Atarashi, Akihiro Masuda, Kinji Matsue, Yoshi Oida,  
Mitsutaka Tachikawa.

Ame-Tsuchi pourrait être traduit Ciel-Terre. Cette nouvelle oeuvre de Yoshi Oida, est une pièce de théâtre pour cinq acteurs et un musicien, destinée à être montée sur estrade ouverte de trois côtés, devant un public ne dépassant pas cinq cent personnes. Il y a un minimum d'éclairage, de costumes et de décors.

L'oeuvre est basée sur le Kojiki, le premier livre d'"histoire" japonaise écrit sur commande impériale, l'année 712, par Ono Yasumaro.

Le Kojiki rassemble des mythes, des légendes et des annales qui parlent des origines du Japon, Yoshi Oida en a extrait trois mythes.

Le premier décrit la rencontre du premier homme et la première femme, Izanagi et Izanami, qui forment les îles nippones, découvrent leur différences sexuelles - et qui créent un panthéon de divinités -. En donnant naissance au dieu de Feu, Izanami meurt et descend dans le monde des ténèbres. Izanagi va à sa recherche et la trouve déjà déçue. Honteuse, elle lui recommande de ne pas la regarder pendant leur voyage de retour au monde des lumières. Il le fait pourtant, et elle riposte en lâchant des démons sur lui et en jurant qu'elle tuera mille humains chaque jour. Izanagi lui répond en jurant qu'il créera mille cinq cents nouveaux humains par jour.

Dans le second épisode, Izanagi est de retour au monde des lumières. Il se purifie à l'eau. En se lavant, jaillit de son nez Susano - O - le caractère principal de ce mythe. Querelleur, il se dispute avec sa soeur la déesse du soleil, Amaterasu Omikami. En l'agressant sans cesse violemment, elle finit par en être blessée. Offensée, elle se cache dans une grotte, privant le monde de la lumière. Les autres divinités conspirent pour la faire sortir. Danse de la ruse, à la suite de laquelle le soleil retourne rendant la lumière au monde. Ils attachent l'offenseur Susano - O - et le chargent d'une mission dangereuse: dompter un dragon à huit têtes qui ravage le pays. Après une longue lutte il achève la bête, et tire d'elle la précieuse épée.

L'épisode final raconte l'histoire d'Okuni-nushi, un descendant de Susano - O - Ses frères en sont jaloux à cause des faveurs dont il jouit. Ils conspirent pour le faire mourir et le tuent à plusieurs reprises. En effet, il est ressuscité chaque fois par sa mère. A la fin, pour l'épargner, elle le fait partir. Okuni - nushi cherche son père, le trouve et lui demande l'épée. Devant ses refus répétés, il la lui arrache de force. Le pouvoir et la terre sont donc entre ses mains.

Surgit, alors, un messager divin, envoyé par Amaterasu - Omikami, la déesse du Soleil. La terre de Yamato lui appartient, dit-elle, et à ses descendants. Okuni-nushi, héritier de Susano - O - se laisse convaincre. Il rend l'épée, la terre et le pouvoir d'ordonner un monde en désordre, à condition qu'il soit lui-même sanctifié. Il se retire du monde, un acte symbolisant la mort mais aussi une vie nouvelle. L'ère de son évolution physique prend fin, mais son développement spirituel vient juste de commencer.

Ces trois épisodes fournissent la matière du "livre" d'Ame-Tsuchi, bien que non suivies littéralement. L'ensemble des croyances Shinto ont inspiré ce livre de Kojiki et ces jeux mythologiques. L'épée qui avec le miroir et le joyau, est un des "trésors" du Shinto, y joue un rôle central. C'est pourquoi Yoshi Oida, a habillé son oeuvre des accoutrements physiques du Kendo, l'art de l'épée japonais. Les "costumes" signifient les actes, et la Tutte réglée par les démons, l'assassinat répété de Okuni-nushi, etc...

Plusieurs scènes sont aussi inspirées de l'art gestuel du Kendo, comme l'ouverture ou la danse devant la grotte.

La langue parlée des acteurs est du Japonais ancien, mais souvent prononcée à la manière des escrimeurs Kendo. Elle est basée sur des reconstructions Nomaji de prononciations anciennes qui sont tout aussi incompréhensibles aux Japonais modernes que le latin aux occidentaux.

Le Kendo, maintenant largement répandu, fait partie des préceptes Bouddhistes. Son origine est pourtant entièrement Shinto. La rencontre de cette discipline et le monde du Kojiki est à la fois adaptée et précise.

Même aujourd'hui, l'épée est évoquée dans les cérémonies de purification, Shinto-harai. Son pouvoir unificateur et purificateur est célébré dans cette oeuvre.